

Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 16, Daniel 10-12, la dernière vision de Daniel

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 16, Daniel 10-12, La dernière vision de Daniel.

Cette conférence porte sur Daniel 10 à 12, ce qui conclura notre étude du livre de Daniel.

Daniel 10 à 12 est la dernière vision que Daniel voit. C'est une longue unité, elle est assez détaillée, et la révélation proprement dite est contenue dans le chapitre 11. Le chapitre 10 est une préparation préalable pour que Daniel entende la révélation.

Le chapitre 12 est beaucoup d'épilogue et de rapprochement, mais nous lisons et étudions le tout ensemble parce que c'est une unité littéraire. C'est la dernière expérience visionnaire que vit Daniel. Ce livre de Daniel sort avec beaucoup de difficultés, ce qui ne devrait pas vous surprendre maintenant.

Il y a beaucoup à faire pour trier cette révélation, en particulier celle que l'on trouve au chapitre 11, qui impliquera de se souvenir des bases de l'histoire intertestamentaire. Le chapitre 11 apportera de nombreux détails qui ne sont pas explicites à ce sujet, et je vous renverrai à nouveau à cette meilleure ressource que je connaisse, une ressource lisible sur cette période. Il fait tout simplement un excellent travail en vous expliquant les détails.

Donc, cela vaut ou non, et cela nous ramène également à la question de la prophétie ex-eventu, dont nous parlerons lorsque nous arriverons spécifiquement au point du chapitre 11 où cela devient une question. Ainsi, cette vision finale, qui est la quatrième vision de Daniel, comme le chapitre 9, n'est pas une vision symbolique. Donc Daniel ne voit pas de créatures mutantes.

Il ne voit pas de choses qui nécessitent une interprétation. Il reçoit vraiment davantage une révélation ou une épiphanie qui lui est donnée par une figure angélique ou une figure divine, selon le point de vue que vous allez adopter à ce sujet. C'est long.

Il contient beaucoup de détails et il faut beaucoup d'efforts et d'assistance à Daniel pour pouvoir l'assimiler. Et toutes ces choses, je pense, en soulignent l'importance. C'est vraiment le point culminant du livre.

Il s'agit d'une vision de l'avenir d'Israël qui va au-delà de cette période au cours de laquelle ils connaîtront de grandes souffrances, et qui va finalement promettre la

récompense qu'attend le peuple qui souffre, la résurrection. Donc, récompensez les fidèles, et cela assurera au peuple qu'il y aura un jugement pour les oppresseurs. C'est donc là que se dirige cette vision.

Ce chapitre contient beaucoup de choses qui rappellent les visions de 7, 8 et 9, mais c'est en réalité le plus directement lié au chapitre 8. Amy Merrill Willis, je pense que c'est sa thèse publiée, a écrit plusieurs chapitres, au moins dans ce livre, en affirmant que la vision de Daniel 8 est en quelque sorte la structure de base, puis cette vision prend chacun de ces détails ou chacune de ces questions et les étoffe simplement plus en détail. Ainsi, elle appelle cela un récit historique plus fin et une fin entièrement résolue qui était absente du chapitre 8. Donc, si vous vous en souvenez, au chapitre 8, je l'ai appelé une sorte de réconfort avare ou d'encouragement avare. L'encouragement était que Dieu tenait le mal en laisse.

La souffrance ne va pas durer éternellement. Cela finira. C'était l'encouragement.

Eh bien, cette vision va dire : oui, la souffrance prendra fin, mais il y a une récompense pour les justes. Il y a un jugement pour les oppresseurs. Ainsi, cela l'amène à sa résolution finale.

Pour ce qui est des grandes lignes, j'y ai déjà fait allusion. Ainsi, le chapitre 10 est le matériel d'introduction, préparant Daniel à voir ou à entendre et à recevoir cette révélation. Tout le chapitre 11 et quelques versets du chapitre 12 sont la véritable révélation, puis nous passons de l'autre côté, une sorte de nettoyage, quelques dernières choses que le messager doit dire à Daniel, et puis nous terminons par un ensemble de chiffres déroutants.

Alors, accrochez-vous. Très bien, ce texte, à cause de sa longueur, je vais le lire morceau par morceau plutôt que d'essayer de le lire en entier d'un coup. Je vais donc lire chaque section, vous expliquer de quoi il s'agit et discuter des problèmes qu'elle contient, puis nous passerons à autre chose.

Ainsi, dans les versets 1 à 9 du chapitre 10, Daniel a une vision d'un messager céleste, et il commence au verset 1, et nous obtenons la référence espace-temps. C'est ce qui est dit, et cette première partie n'est pas de Daniel, c'est une introduction narrative, établissant le récit de Daniel. Ainsi, la troisième année de Cyrus, roi de Perse, un message fut révélé à Daniel, qui s'appelait Beltshazzar, et le message était vrai et un message de grand conflit, mais il comprit le message et comprit la vision.

Nous nous trouvons donc dans la troisième année de Cyrus, juste après la proclamation selon laquelle les Juifs pouvaient retourner dans leur pays. Nous sommes vers 536, donc nous sommes environ trois ans, deux ou trois ans après la vision du chapitre 9. Donc, à ce stade, les fondations du temple de Jérusalem avaient été posées, mais ensuite les travaux avaient été abandonnés parce qu'il y avait

toutes sortes de choses. opposition à cela. La restauration a donc déjà atteint son premier obstacle.

La vision de Daniel qu'il est sur le point de voir va montrer qu'il sait probablement que la restauration n'est pas encore complètement en cours dans son pays natal, mais sa vision va lui montrer qu'il y a un plus grand conflit à venir, que même de l'autre côté du pays. cette restauration, il y a encore de grands conflits à venir. Dans les versets 2 à 3, Daniel commence à parler et il nous présente cette vision. Ainsi, à cette époque, c'est-à-dire la troisième année de Cyrus, moi, Daniel, j'étais en deuil depuis trois semaines entières.

Je n'ai mangé aucune nourriture savoureuse, ni viande ni vin n'est entré dans ma bouche, et je n'ai utilisé aucun onguent jusqu'à ce que les trois semaines entières soient terminées. Nous obtenons donc ici plus de références spatio-temporelles. Nous savons ce que fait Daniel.

Il est en deuil. Il a probablement très faim. Il est assez faible, ce qui contribue probablement en partie à la difficulté qu'il éprouve à recevoir cette révélation.

D'accord, je vais sauvegarder cette partie. Ainsi, il a pleuré, jeûné et prié. On ne nous dit pas pourquoi.

Le narrateur ne le dit pas, ou bien Daniel ne nous dit pas pourquoi il jeûne. Peut-être que le fait que la restauration n'ait pas encore vraiment démarré dans notre pays est une cause de deuil. Peut-être qu'il essaie de mieux comprendre ce que Dieu fait en cette période confuse, pourquoi les promesses n'ont pas été tenues.

Nous ne le savons pas. Aux versets 4 à 9, Daniel rapporte l'apparence d'un homme ou d'une personne semblable à un homme. Donc, le 24ème jour du premier mois, c'est assez précis, alors que j'étais au bord du grand fleuve, c'est-à-dire le Tigre, j'ai levé les yeux et j'ai regardé, et voici, il y avait un certain homme, vêtu de lin. , dont la taille était ceinte d'une ceinture d'or pur d'Uphaz.

Son corps aussi était comme du béryl. Son visage avait l'apparence d'un éclair. Ses yeux étaient comme des torches enflammées.

Ses bras et ses pieds ressemblaient à l'éclat du bronze poli. Et le son de ses paroles était comme le bruit d'un tumulte. Or, moi, Daniel, j'ai eu seul la vision, tandis que les hommes qui étaient avec moi n'ont pas eu la vision.

Néanmoins, une grande frayeur les saisit et ils s'enfuirent pour se cacher. Ainsi, je suis resté seul et j'ai eu cette grande vision, et pourtant aucune force ne m'est restée. Ma couleur naturelle s'est transformée en une pâleur mortelle et je n'ai conservé aucune force.

Mais j'ai entendu le son de ses paroles, et dès que j'ai entendu le son de ses paroles, je suis tombé dans un profond sommeil sur la face, la face contre terre." Donc d'abord, il y a une continuation de l'espace-temps. On nous dit spécifiquement que c'est le 24ème jour du premier mois, ce qui est un détail curieux, cependant, c'est qu'en fait, cette période de deuil dans laquelle Daniel a vécu chevauche les fêtes juives de la Pâque. et des pains sans levain.

Normalement, ces fêtes seraient un moment de réjouissance. La Pâque célébrait la rédemption de Dieu d'Égypte. Ainsi, quelle que soit la raison de Daniel, quelle que soit sa motivation pour le jeûne et la prière, c'était suffisamment important pour lui de renoncer à cette fête de célébration annuelle, à ces fêtes de célébration annuelles.

Stephen Miller suggère que Daniel jeûnait peut-être parce qu'il pensait à la Pâque, qui lui rappelait la délivrance de l'Égypte par Dieu il y a si longtemps, et il attend et espère la délivrance actuelle d'Israël, ce qui est une explication viable, une très bonne explication. Il est dit qu'il est au bord du Grand Fleuve, puis il précise qu'il s'agit du Tigre. La raison pour laquelle il le précise est que, dans la Bible, le Grand Fleuve est généralement l'Euphrate.

Mais ici, c'est le Tigre, qui est en dehors de Babylone. Encore une fois, nous ne savons pas pourquoi il est là. Il ne nous le dit pas.

Est-il juste en retraite, peut-être ? Est-il là pour des affaires officielles et pour faire un détour ? Nous ne le savons pas. Mais dans cette vision, il semble effectivement être sur place. Il n'est pas en transe.

Il est effectivement là. Il voit un homme vêtu de lin, et il ne nomme jamais cet homme, et ce qui suit, il ne le nomme pas. Et beaucoup de commentateurs estiment qu'il s'agit de Gabriel.

C'est probablement le choix le plus populaire. Nous avons déjà vu Gabriel, deux fois dans Daniel. Mais ma question est la suivante : pourquoi ne lui donne-t-on pas ce nom si nous connaissons Gabriel ? Dans le dernier chapitre, il dit : Gabriel, qui m'est apparu précédemment.

Alors pourquoi ne pas simplement dire que c'est Gabriel ? Et ma deuxième question est la suivante : Daniel a une réponse vraiment étrange à Gabriel, si c'est la troisième fois qu'il le voit. Il perd juste sa couleur. Il est terrifié.

En gros, il s'évanouit dans un sommeil profond. Cela ressemble à une réponse assez drastique à un être angélique qu'il a déjà vu. Et honnêtement, la description de cet être, si vous arrêtez de lire le chapitre ici même, cela ressemble beaucoup aux

visions de Dieu d'Ézéchiël dans Ézéchiël 1, où vous avez ce visage avec l'apparence d'un éclair, des torches enflammées à la place des yeux, bronze poli, et le bruit d'un tumulte dans sa voix.

Cela ressemble vraiment à une théophanie. Cela ressemble à une apparition de Dieu. C'est en fait mon point de vue selon lequel il s'agit soit d'une apparition de Dieu lui-même, soit d'une apparition pré-incarnée du Christ.

Les principales objections que les auteurs ou les érudits ont tendance à avoir à ce sujet sont que ce que l'ange, ou cet être, n'est pas un ange, à mon avis, ce n'est pas un ange. À mon avis, c'est une théophanie. Mais ce que cet être continue de dire ne ressemble pas à quelque chose que Dieu devrait dire.

Ainsi, l'ange continuera en expliquant pourquoi il est en retard. Il aurait dû être ici plus tôt, mais il dira que le prince de Perse m'a détenu. Il m'a résisté pendant 70 jours et j'ai dû attendre que Michael vienne m'aider.

Et les théologiens disent que je ne peux pas être Dieu. Cela ne ressemble pas à Dieu. En fait, Trumper Longman, que je respecte vraiment en tant que commentateur, dit que notre première impulsion est de dire qu'il s'agit d'une théophanie.

Mais il exprime ensuite ce qu'il considère comme la principale opposition à ce projet. Il dit : quelle puissance pourrait résister à Dieu pendant 21 jours, comme l'avait apparemment fait le prince du royaume perse ? Pouvons-nous vraiment imaginer que Dieu soit contrecarré aussi efficacement dans ses desseins, même temporairement ? Stephen Miller ajoute ensuite que ce langage, celui de la contrariété, est inapproprié lorsqu'il est appliqué à une divinité. Par exemple, aucun être ne pourrait résister à la puissance de Dieu lui-même.

Donc, je peux respecter ce qu'ils disent, mais je me demande comment pouvons-nous dire si clairement quels auraient pu être les desseins de Dieu dans une telle lutte ? Peut-être qu'il avait des objectifs que nous ne connaissons pas. Deuxièmement, étant donné le peu d'informations dont nous disposons réellement dans la Bible sur le fonctionnement du monde surnaturel, comment pouvons-nous dire ce que Dieu fait et ne permet pas dans les luttes célestes, quelles qu'elles soient ? Je ne sais pas à quoi ils ressemblent. Nous n'en voyons pas beaucoup dans la Bible, mais je ne sais pas si je veux me risquer à dire ce que Dieu pourrait ou non permettre.

Et le troisième commentaire que je voudrais faire est que si effectivement il s'agit d'une lutte entre une apparition de Dieu ou entre Dieu lui-même ou l'ange du Seigneur, s'il s'agit d'une sorte de lutte divine à surmonter, ce ne serait pas la première des c'est le genre de chose dans la Bible. Si vous remontez jusqu'à la Genèse, Jacob a un combat de lutte avec l'ange du Seigneur, et cela semble être tout

un combat. Et vous vous demandez, eh bien, à la fin de la journée, l'ange touche la jambe de Jacob, et c'est tout.

Eh bien, pourquoi ne l'a-t-il pas fait au début ? Nous ne comprenons pas les desseins de Dieu ni ce que Dieu pourrait ou non permettre qu'il se produise. Donc, je veux dire que cela ressemble à une théophanie. Je vais appeler cela une théophanie et laisser le mystère de ce que cela pourrait réellement signifier en termes de lutte céleste rester un mystère.

Daniel seul le voit. Ses compagnons ne peuvent pas le voir. Ils sont terrifiés.

Ils le laissent tout seul avec ça. Et quand l'homme, l'homme, c'est comme ça qu'il l'appelle, se met à parler, Daniel s'effondre dans un profond sommeil. Et puis, dans les versets 10 à 15, l'être, l'homme, lui donne une touche habilitante et une parole d'encouragement alors qu'il le prépare à recevoir la révélation.

Et voici, une main, ou plutôt une main, m'a touché et m'a fait trembler sur mes mains et mes genoux. Il m'a dit : ô Daniel, homme de haute estime, comprends les paroles que je vais te dire et tiens-toi debout, car je suis maintenant envoyé vers toi. Quand il m'eut dit ce mot, je me levai en tremblant.

Alors il me dit : n'aie pas peur, Daniel, car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre cela et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu en réponse à tes paroles. Mais le prince du royaume de Perse me résista pendant 21 jours. Alors voici, Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon aide, car j'avais été laissé là avec les rois de Perse.

Maintenant, je suis venu pour vous faire comprendre ce qui arrivera à votre peuple dans les derniers jours, car la vision concerne les jours à venir. Lorsqu'il m'eut parlé selon ces paroles, je tournai mon visage vers le sol et restai sans voix. Donc c'est intense, c'est sévère, et Daniel va avoir besoin de plusieurs actes de renforcement pour pouvoir recevoir cette révélation.

D'abord, une main le touche, le soulève jusqu'aux mains et aux genoux. Puis une voix lui dit de se tenir debout. La voix lui dit de ne pas avoir peur et lui assure qu'il est là en réponse à la prière de Daniel.

Et puis il lui assure que ce retard, son retard, n'était pas dû à son inattention, ni à Dieu qui était inattentif envers Daniel, mais il y avait une raison à cela. La raison en est que le prince de Perse l'avait retardé et qu'il avait besoin de l'aide de Michael. Comme je l'ai déjà dit, cela nous laisse beaucoup de questions sur les êtres divins et le combat spirituel auxquelles je ne vais pas essayer de répondre.

La Bible elle-même offre très peu de réponses définitives, je vais donc laisser de côté ce sujet. Bien que je dirai que l'idée d'êtres divins régnant sur les nations est largement connue dans l'ancien Proche-Orient et même dans la Bible. Ainsi, il y a plusieurs conférences, lorsque nous parlions du conseil divin, nous parlions du dieu principal ou dans le cas des Israélites, de Yahweh.

Dans le cas d'autres anciens conseils divins du Proche-Orient, El attribuait des territoires à un autre niveau d'être divin et les territoires dont ils étaient responsables, géraient et gouvernaient. Ils en étaient responsables, mais ils en étaient également responsables. Michel, prince du peuple de Daniel et l'un des principaux princes.

Ainsi, Michael, dans la littérature du Second Temple, Michael est identifié comme un archange. C'est lui qui a l'autorité parmi les êtres divins. Dans l'Ancien Testament, c'est le seul endroit où son nom apparaît.

Dans le Nouveau Testament, il apparaît en Jude dans un texte intéressant et dans le livre de l'Apocalypse. Ainsi, Gabriel et Michael sont les deux seuls anges de la Bible à être nommés. Ainsi, Daniel a expliqué le but de ce message et c'est ce qui arriverait dans les temps à venir pour son peuple.

Cette expression, encore à venir, se retrouve dans d'autres endroits de l'Ancien Testament où elle n'a aucune connotation eschatologique, même si elle peut en avoir parfois. En ce qui concerne ce qui se passe ici, il semble que ce que l'ange dira dans sa révélation semble indiquer un tournant dans l'histoire d'Israël et ce qui se passerait au moment de la fin. Donc deux moments distincts de la fin.

Et Daniel touche à nouveau le gazon à ce mot. Aux versets 16 et 17, il reçoit une seconde touche habilitante. Et voici, quelqu'un qui ressemblait à un être humain touchait mes lèvres.

Alors j'ai ouvert la bouche, j'ai parlé et j'ai dit à celui qui se tenait devant moi, oh mon Seigneur, à la suite de la vision, l'angoisse m'a envahi. Je n'ai conservé aucune force. Car comment un tel serviteur de mon Seigneur peut-il parler avec un tel que mon Seigneur ? Quant à moi, il ne me reste actuellement aucune force en moi, ni aucun souffle en moi.

Ainsi, Daniel rapporte que l'on touche ses lèvres comme un humain. Vous pourriez penser à Ésaïe 6, où ses lèvres ont été touchées. Là, c'était pour la purification.

Les lèvres de Jérémie sont touchées pour qu'il puisse parler. Dans ce cas, Daniel n'a pas forcément besoin de parler. C'est en quelque sorte une chose fortifiante de recevoir une révélation.

Ou peut-être qu'il reçoit juste assez de force pour dire qu'il n'a plus de force, ce qui se produit ici. Aux versets 18 et 19, il reçoit une troisième touche habilitante. Alors, le verset 18, puis celui-ci à apparence humaine, m'a encore touché et m'a fortifié.

Il a dit, ô homme de haute estime, n'aie pas peur. Que la paix soit avec toi. Prenez courage et soyez courageux.

Maintenant, dès qu'il m'avait parlé, j'ai reçu de la force et j'ai dit : Que mon Seigneur parle, car tu m'as fortifié. Ainsi, cette créature humaine, créature semblable à un humain, le touche à nouveau et le renforce. L'un, comme un humain, lui parle et lui dit : n'aie pas peur.

Maintenant, enfin, Daniel est prêt à parler. Je dirai qu'il y a un petit désaccord ou une certaine confusion quant au nombre d'êtres qui parlent dans ce passage. Si je devais tout lire ensemble, il y aurait beaucoup de références à lui et à lui, et vous ne savez pas vraiment combien de personnages il y a dans cette scène.

Ce qui arrive à Daniel est encore assez clair et le message lui-même est assez clair, mais nous ne savons pas exactement combien d'êtres sont présents. Très bien, et puis ce que je considère comme une théophanie lui offre une explication sur la raison pour laquelle il a été retardé. Alors, il a dit, et pourquoi il est venu.

Puis il a dit, tu comprends pourquoi je suis venu ? Je vais maintenant revenir combattre contre le prince de Perse. Alors je sors et voici, le prince de Grèce est sur le point de venir. Cependant, je vais vous dire ce qui est inscrit dans le livre de, dans l'écriture de la vérité.

Pourtant, personne ne me soutient fermement contre ces forces, à l'exception de Michael, votre prince. Au cours de la première année de Darius le Mède, je me suis levé pour être pour lui un encouragement et une protection. D'accord, il y a donc beaucoup de pensées différentes ici.

Il est parfois difficile de les rassembler dans une unité cohérente, mais ce message est clairement urgent. Cet homme dit, sais-tu pourquoi je suis venu ? Je vais vous transmettre ce message même si j'ai vraiment besoin d'y retourner. Je suis ici pour vous transmettre ce message. C'est donc un message important.

Il est pressé de revenir, et cela montre l'importance de ce qu'il va dire, qu'il a été rappelé d'une lutte aussi importante pour apporter un message à Daniel. La mention de Michael est un peu un aparté. Donc, dit-il, personne ne se tient à mes côtés contre ces forces, à l'exception de Michael, votre prince.

Il a laissé les choses entre les mains de Michael pendant qu'il se bousculait pour transmettre ce message. Cette référence à l'écriture de la vérité ou au livre de vérité,

nous avons rencontré plusieurs livres dans les motifs du jugement au chapitre 7. Daniel lit les livres ou les rouleaux de Jérémie. J'oublie quels autres livres il existe, mais celui-ci est un livre différent.

Ce livre semble contenir le cours de l'histoire des nations et du peuple de Dieu. Cela ressemble à ce que l'on appelle dans la mythologie babylonienne les tablettes du destin, qui tracent le cours, du moins pour les Babyloniens, de l'année à venir. Mais ce livre en particulier semble avoir le cours de l'histoire qu'il est venu faire connaître.

Le fait qu'il fasse un autre aparté est qu'il a aidé Michael pendant la première année de Darius. Voici à nouveau Darius le Mède. Que s'est-il passé au cours de la première année de Darius le Mède qui aurait pu nécessiter un renforcement angélique supplémentaire ? Daniel ne l'explique pas.

L'ange ne l'explique pas. Nous pourrions spéculer. Nous sommes de retour ici en 539.

Pourquoi Darius et les forces célestes qui représentaient peut-être Darius se sont-ils battus ? Quelle lutte aurait pu se dérouler et qui aurait pu être particulièrement intense ? Eh bien, peut-être que les princes célestes se battaient pour empêcher Israël de revenir dans son pays. Je ne sais pas. C'est une possibilité .

Il se passe quelque chose au cours de cette première année de Darius qui est suffisamment important pour que Michael ait besoin d'aide. Nous arrivons ensuite à la révélation du livre de la vérité, ou à l'écriture de la vérité. C'est une longue section.

Il s'agit essentiellement de tout le chapitre 11, à l'exception du premier verset et des quatre premiers versets du chapitre 12. Je vais lui donner sa propre petite introduction avant d'arriver au texte. Nous l'aborderons en morceaux beaucoup plus petits.

Au fur et à mesure que l'ange fait cette révélation, il y a essentiellement cinq domaines de préoccupation prophétique, ou cinq époques spécifiques, qu'il va traverser. Il va parler de la Perse. Il va parler de la Grèce, qu'il appellera le roi fort, ou un roi fort.

Il va parler de l'Egypte et de la Syrie, plus précisément pour des mots que l'on pourrait reconnaître ici. Ce sont les Ptolémées et les Séleucides. Il va parler d'Antiochus IV Epiphane, qui sera simplement appelé la personne méprisable, ou une version l'appelle la personne méprisable.

Ensuite, il y a une section très débattue et discutée sur le roi qui s'exalte. Lorsque nous arrivons à cette section, cela commence à 11h36. Cela devient particulièrement difficile parce que nous avons suivi les événements historiques jusqu'à présent, puis

cela change et tout d'un coup, nous ne trouvons plus de références qui s'appliquent à l'histoire.

Il existe deux manières de l'aborder. Soit le prophète s'est trompé, soit nous sommes passés du simple discours d'Antiochus Epiphane à celui d'un futur Antichrist. Je voudrais, avant d'entrer dans cette section, revenir sur la question de la prophétie ex-eventu, car cela deviendra un problème lorsque nous arriverons au verset 36.

Nous en avons parlé beaucoup plus tôt dans le cours, mais je crains de vous avoir peut-être plus confus que clarifié quoi que ce soit. Cela fait si longtemps que vous l'avez sans doute oublié de toute façon. Laisse-moi réessayer.

La prophétie ex-eventu, ou prophétie après l'événement, est connue dans le genre de la littérature apocalyptique. Je ne pense pas que quiconque le nie nécessairement. La question pour beaucoup d'érudits évangéliques est de savoir si ce genre, ou cet élément de la littérature apocalyptique, est en jeu dans le livre de Daniel.

Les gens ont différentes raisons de penser que ce n'est pas le cas, mais j'essaierai de ne pas entrer dans les détails de tout cela. Voici comment cela fonctionne. Je vais en parler en termes du livre de Daniel.

Je vais assumer la position de ceux qui ont le point de vue de la prophétie ex-eventu afin de pouvoir l'expliquer au mieux. Prophétie ex-eventu dans le livre de Daniel, l'affirmation est qu'il y a un juif anonyme du deuxième siècle qui vit en Palestine pendant cette persécution d'Antiochus. La date précise qu'ils donneront à la rédaction de cette prophétie est 167.

C'est en 167 que la persécution d'Antiochus IV Épiphane reprend réellement. C'est à ce moment-là que le temple est profané et que les choses se détériorent à partir de là. Nous mettrons ce prophète, que nous nommons Daniel, même si, dans cette optique, il s'agit d'un juif anonyme du IIe siècle qui a adopté le nom de Daniel.

Vous dites, eh bien, pourquoi ferait-il ça ? Eh bien, voici comment fonctionne le genre. Il se trouve donc au milieu d'une période vraiment tumultueuse. Son peuple est opprimé, et une partie du but de ce qu'il veut écrire est d'encourager son peuple à comprendre que Dieu a le contrôle sur le cours de l'histoire humaine. si on peut vous le rappeler, vous pouvez être assuré qu'il a également le contrôle sur le cours de l'histoire future.

Le but est donc de montrer la maîtrise de Dieu sur cette histoire déterminée. Il a tout entre ses mains. Cela fait partie de ce qu'ils tentent d'accomplir avec cela.

Donc, ce qu'il fait, c'est revenir en arrière et choisir ce personnage très respecté et vénérable de l'époque de l'exil. Le vrai Daniel. Le Daniel historique.

Et ce Daniel historique devient sa bouche, ou il va être le porte-parole utilisant le nom de Daniel. Donc, cette prophétie est prononcée au nom de Daniel, mais elle est prononcée par le Juif synonyme ici au deuxième siècle. Et cette prophétie que donne Daniel, c'est qu'il raconte l'histoire du temps jusqu'à, bien sûr, jusqu'à ce point.

Il va donc parler de l'Empire perse. Il va parler de l'Empire grec. Il va parler de ces Séleucides et Ptolémées à mesure qu'ils montent en scène.

Et il va mettre en lumière toutes ces prophéties. Pourquoi? Eh bien, parce que pour celui qui l'écrit, c'est de l'histoire ancienne, n'est-ce pas ? Mais il l'écrit comme s'il était Daniel vivant ici et le prédisant. Donc, c'est Daniel, le vrai Daniel, censé parler, mais la vraie voix, c'est ce type.

Donc, il comprend tout correctement et dans cette prophétie du chapitre 11, nous avons des détails remarquables. Je veux dire, quand nous le parcourons, c'est comme remplir un vide. Vous pouvez mettre des noms historiques dans cette prophétie et c'est comme si vous lisiez un livre d'histoire.

Cela ne ressemble vraiment à rien d'autre dans la prophétie biblique. C'est juste bizarre. Ce n'est pas bizarre en termes de littérature apocalyptique et de ce genre, mais c'est bizarre dans la Bible.

Cela signifie donc que nous ne savons pas vraiment quoi en faire. Alors, quand il arrive à cette partie de l'histoire, tous les détails. Je veux dire, il connaît très bien cette histoire.

Tous les détails sont là. Ce point de vue dira que tout ce genre est en fait la raison de cette mystérieuse personne, Darius le Mède. Ceci est une note secondaire.

Cela n'a rien à voir avec le chapitre 11 en soi. Donc, ce que ce point de vue dira, c'est que parce qu'il s'agit d'une prophétie ex-eventu, ce véritable auteur lui parle de l'histoire ancienne et il l'a un peu confus. Ainsi, au lieu de Cyrus, il a dit Darius.

Donc, il a changé ces gars-là parce qu'il ne connaissait pas très bien son histoire, ce qui, je pense, est vraiment très mauvais. Je veux dire, même si j'avais ce point de vue, si je ne partage pas ce point de vue, c'est vraiment une vision pourrie de la vision de cet homme sur l'histoire. Je pense que nous pouvons accorder un peu plus de crédit aux auteurs bibliques pour avoir commis une erreur aussi grave et la commettre quatre fois.

Il l'appelle quatre fois Darius le Mède. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas la question. Je me laisse distraire.

D'accord, donc il a cet endroit jusqu'à ici, et il est 11h36. C'est exactement là où nous terminons, et puis il continue à parler d'Antiochus, ce roi qui s'exalte, et il commence à dire des choses que nous ne pouvons pas trouver dans les archives historiques. Ainsi, il fait des prédictions sur Antiochus, où Antiochus mourra, mais les archives historiques ne semblent pas correspondre.

Donc, la théorie dit, eh bien, oui, parce qu'à partir de ce moment-là, il fait réellement des prédictions. Ici, il raconte simplement l'histoire. Bien sûr, il a parfaitement compris.

Ici, il fait des prédictions. Dans certains d'entre eux, il a raison, et dans d'autres, il se trompe. Ils lui permettent donc de faire des erreurs parce qu'il fait réellement des prédictions.

D'accord, c'est donc l'essentiel du fonctionnement ex-eventu. Et certains érudits diront : eh bien, alors la question devient : si vous êtes un érudit évangélique ou chrétien et que vous partagez ce point de vue, alors vous devez expliquer pourquoi cela se trompe, comment cela peut être dans les Écritures. Comment peut-on se tromper ? Comment peut-on avoir une prédiction fautive ? Ce qui nous ramène à votre vision de la Bible et de ce que signifie l'autorité des Écritures, ce que signifie l'inspiration et comment l'utilisation des genres est prise en compte dans tout cela.

Donc, c'est un peu, ça devient assez compliqué. Cela nécessite juste quelques questions assez fondamentales. Mais à part tout cela, c'est ainsi que fonctionne cette vision.

Donc, savoir si ce genre de genre serait approprié ou non pour la Bible est une question à laquelle je vais vous laisser réfléchir par vous-même. Certaines personnes ont des opinions très tranchées. Ce n'est pas le genre de genre que Dieu utiliserait.

D'autres disent : eh bien, c'est un genre. Dieu peut choisir d'utiliser n'importe quel aspect de la littérature ou type d'écriture qu'il souhaite utiliser. Il peut faire ça.

Voilà donc le problème. C'est une prophétie ex-eventu. Maintenant, revenons à la prophétie.

Verset 11, les rois de Perse. Et maintenant, je vais vous dire la vérité. Voici, trois autres rois vont se lever en Perse.

Alors un quatrième obtiendra bien plus de richesses que tous. Dès qu'il sera fortifié par ses richesses, il soulèvera tout l'empire contre le royaume de Grèce. Le fait qu'il y

ait quatre rois ici entraîne de nombreux désaccords sur la façon de numéroter les rois perses.

Il semble que la meilleure explication soit de dire qu'il s'agit d'un certain nombre d'achèvements. Il y en a trois plus un de plus, ce qui est en fait un idiome hébreu. Il y a en fait plutôt une douzaine de rois ici, mais tous.

Voici donc les rois de Perse. Et puis, aux versets trois et quatre, nous passons à quelqu'un qu'il appelle le roi fort, qui est un roi grec. Ainsi, un puissant, et je dirai simplement grec pour combler le vide, un puissant roi grec se lèvera et il gouvernera avec une grande autorité et fera ce qu'il veut.

Mais aussitôt qu'il sera ressuscité, son royaume sera brisé et partagé vers les quatre points cardinaux, mais non entre ses propres descendants ni selon l'autorité qu'il exerçait. Car sa souveraineté sera déracinée et donnée à d'autres qu'eux. Tout le monde s'accorde sur ce roi fort, ce roi puissant est Alexandre le Grand, arrivé au pouvoir en 336 et mené des campagnes militaires sans précédent à l'est.

En dix ans, il avait marché de la Turquie vers l'Inde et avait établi le plus grand empire à ce jour. Il bat Darius III en 330 et s'empare de l'empire perse. Mais ensuite, au sommet de sa puissance, il mourut sans laisser d'héritier.

Son empire est donc morcelé. C'est une histoire que nous avons parcourue à plusieurs reprises. Les seuls dont nous allons nous soucier et les seuls dont cette révélation va se soucier sont Séleucus et Ptolémée, que la prophétie appelle le roi du nord, c'est Séleucus, et le roi du sud, c'est Ptolémée.

Ainsi, les rois du nord et du sud. Maintenant, cette section dans laquelle je me lance ici raconte quelques centaines d'années d'histoire entre Séleucus et les Ptolémées. Si je devais m'arrêter et vous donner tous les détails, je vous le promets, vous auriez très vite les yeux vitreux.

De toute façon, vous pourriez y parvenir avec ce que je vous donne. Je vais donc vous donner un récit très limité. Mais si vous trouvez un commentaire décent, vous pouvez obtenir tous les détails historiques ici.

Je ferai quelques compléments en cours de route pour vous aider à garder une trace. Ainsi, au verset 5, le roi du sud, c'est-à-dire Ptolémée, deviendra fort avec l'un de ses princes, qui sera en fait Séleucus, qui prendra l'ascendant sur lui et obtiendra la domination. Son domaine sera en effet un grand domaine.

Après quelques années, ils formeront une alliance. Et la fille du roi du sud, donc Ptolémée, c'est en fait Bérénice, viendra chez le roi du nord, cette fois-là, c'est Antiochus II, pour conclure un arrangement pacifique. Mais elle, Bérénice, Ptolémée,

ne conservera pas sa position de pouvoir, et lui, Antiochus II, ne restera pas non plus avec son pouvoir.

Mais elle, Bérénice, sera abandonnée avec ceux qui l'ont amenée, donc probablement ses serviteurs, et celui qui l'a engendrée, ce serait son père, ainsi que celui qui l'a soutenue à cette époque. Mais un de ses descendants, sa lignée, donc la lignée de Bérénice, naîtra à sa place, donc à la place de son père. Et lui, ce sera Ptolémée III, viendra contre leur armée, donc contre les Séleucides, et entrera dans la forteresse du roi du nord, les Séleucides, et il les traitera et fera preuve d'une grande force.

Il emmènera également leurs dieux avec leurs images de métal et leurs vases précieux d'argent et d'or en Égypte, et lui, de son côté, s'abstiendra d'attaquer le roi du Nord pendant quelques années. Mais alors ce dernier, donc le roi du nord, à cette époque il s'agit de Séleucide II, entrera dans le royaume du roi du sud, mais retournera dans son pays. Il y a quelques centaines d'années.

Ensuite, nous obtenons une explication détaillée ou une prophétie sur les exploits du roi du nord, et ce sont explicitement des exploits qui seront ceux d'Antiochus III, qui est considéré comme le plus grand roi séleucide. Très bien, donc ses fils, tout d'abord, ce sont les fils de Séleucus II, mobiliseront et rassembleront une multitude de grandes forces, et l'un d'eux, c'est Antiochus III, continuera à venir et à déborder et à passer à travers, pour qu'il peut à nouveau faire la guerre jusqu'à sa forteresse même. Le roi du sud, Ptolémée, sera enragé et ira combattre le roi du nord, Antiochus III.

Alors ce dernier, Antiochus III, soulèvera une grande multitude, mais cette multitude sera livrée entre les mains du premier, Ptolémée III. Quand la multitude sera emportée, son cœur s'élèvera et il fera tomber des dizaines de milliers de personnes, mais il ne prévaudra pas. Pour le roi du Nord, Antiochus III lèvera encore une plus grande multitude que Ptolémée, le premier, et après quelques années d'intervalle, il avancera avec une grande armée et beaucoup d'équipement.

Or, à cette époque, beaucoup se soulèveront contre le roi du sud, Ptolémée. Les violents de votre peuple se relèveront aussi pour accomplir la vision, mais ils tomberont. Alors le roi du nord, Antiochus III, viendra, érigera une rampe de siège et s'emparera d'une ville bien fortifiée, et les forces du sud, les forces de Ptolémée, ne tiendront pas debout, pas même leurs meilleures troupes, car il n'y aura aucune force pour prendre position.

Je ferai juste une remarque en passant qu'un langage similaire, auquel on ne peut résister, sonne comme le bélier, la chèvre et la petite corne. Mais lui, Antiochus III, qui vient contre lui, et nous ne savons pas vraiment qui il est, un général

ptolémaïque, peut-être Scopus. Ainsi, quand Antiochus le Grand viendra contre lui, il fera ce qu'il voudra et personne ne pourra lui résister.

Il restera également pendant un certain temps dans ce beau pays avec la destruction à la main. Lui, Antiochus III, se préparera à venir avec la puissance de tout son royaume, apportant avec lui une proposition de paix qu'il mettra à exécution. Il lui donnera aussi la fille des femmes pour le ruiner, mais elle ne prendra pas position pour lui ni ne sera de son côté.

Alors il se tournera vers les îles et en capturera beaucoup, mais un commandant, un commandant romain, mettra un terme à son mépris contre lui. De plus, il le récompensera de son mépris. Ainsi, il tournera sa face vers les forteresses de son propre pays, mais il trébuchera et tombera et on ne le retrouvera plus.

Donc, en fin de compte, là où nous en sommes actuellement, Antiochus III a été assassiné en 187 alors qu'il tentait de saccager le temple de Belle pour obtenir de l'argent en tribut pour Rome. Très bien, maintenant nous quittons Antiochus III et nous sommes sur le point de passer à la place d'Antiochus IV. Antiochus IV n'est pas le fils d'Antiochus III.

Nous avons un Séleucus au milieu là-bas. Ce sont en quelque sorte des noms alternatifs. Ainsi donc à sa place, ainsi, à la place d'Antiochus III, se lèvera un seul, et c'est Séleucus IV, qui enverra un oppresseur à travers le joyau de son royaume.

C'est une référence à Israël. Pourtant, d'ici quelques jours, il sera brisé, mais ni par la colère ni par la bataille. A sa place, voici l'attendu depuis un moment.

A sa place se lèvera un personnage méprisable, c'est Antiochus IV, à qui l'honneur de la royauté n'a pas été conféré. En d'autres termes, il s'est en quelque sorte frayé un chemin vers le trône. Mais il viendra dans un temps de tranquillité et s'emparera du royaume par l'intrigue.

Les forces débordantes seront débordées devant lui et brisées, ainsi que le prince de l'alliance, ce qui pourrait être une référence au grand prêtre juif. Il y a un débat sur l'identité du prince de l'alliance. Après qu'une alliance soit conclue avec lui, il pratiquera la tromperie, et il montera et prendra le pouvoir avec une petite force humaine.

Dans une période de tranquillité, il entrera dans les régions les plus riches du royaume, et il accomplira ce que ses pères n'ont jamais fait, ni ses ancêtres. Il distribuera entre eux le pillage, le butin et les possessions, et il élaborera ses projets contre les forteresses, mais seulement pour un temps. Il mobilisera sa force et son courage contre le roi du sud, Ptolémée, avec une grande armée.

Ainsi, le roi du sud mobilisera une armée extrêmement nombreuse et puissante pour la guerre, mais il ne résistera pas, car des plans seront conçus contre lui. Ceux qui mangeront sa nourriture de choix le détruiront, et son armée débordera, mais beaucoup tomberont tués. Quant aux deux rois, Ptolémée et Antiochus, leurs cœurs seront tournés vers le mal, et ils se diront des mensonges à la même table.

Alors ils s'assirent pour conclure une alliance, mais ils essayaient tous les deux de se tromper, mais cela ne réussirait pas, car la fin viendrait quand même à l'heure convenue. Alors lui, Antiochus IV, reviendra dans son pays avec beaucoup de pillage, mais son cœur sera opposé à la sainte alliance, et il agira puis retournera dans son propre pays. Au moment fixé, il reviendra et viendra dans le sud, mais cette dernière fois, cela ne se passera pas comme avant, car les navires de Kittim, qui est Rome, viendront contre lui, et par conséquent, il sera découragé. et il reviendra et deviendra furieux contre la sainte alliance.

Nous venons donc d'arriver à 167 avant JC. Il deviendra furieux contre la sainte alliance et agira, alors il reviendra et montrera du respect envers ceux qui abandonnent la sainte alliance. Des forces venant de lui surgiront, profaneront la forteresse du sanctuaire, supprimeront le sacrifice régulier et établiront l'abomination de la désolation.

Par des paroles douces, il transformera en impiété ceux qui agissent méchamment envers l'alliance, mais les gens qui connaissent leur Dieu feront preuve de force et agiront. Ceux qui ont de la perspicacité parmi le peuple donneront de l'intelligence à la multitude, mais ils tomberont par l'épée et par les flammes, par la captivité et par le pillage pendant de nombreux jours. Désormais, lorsqu'ils tomberont, ils recevront un peu d'aide, et beaucoup se joindront à eux dans l'hypocrisie.

Certains de ceux qui ont la perspicacité tomberont afin de les affiner, les purger et les rendre purs jusqu'à la fin car cela doit encore arriver au temps fixé. Très bien, cela nous amène à la fin de la section sur laquelle tout le monde est d'accord malgré toutes les difficultés qu'elle contient. Nous en sommes donc à environ 167, tout le monde est d'accord.

Permettez-moi de remplir quelques blancs. Donc, deux ans après, et bien je pense qu'on en est encore un peu, désolé on est toujours là. Deux ans plus tard, en 167, Antiochus envahit à nouveau l'Égypte, mais il échoue complètement.

Les Kittim, ou les Romains, viennent à Alexandrie à la demande de Ptolémée pour l'aider, et Antiochus est intimidé et humilié par l'envoyé romain, et il se retire en colère. À peu près au même moment, en Palestine, nous avons un groupe de Juifs dirigés par un chef nommé Jason, et ils se sont révoltés contre le grand prêtre, qui à l'époque s'appelait Ménélas, et ses acolytes, les Tobaid, et il s'est révolté. parce qu'il apprit qu'Antiochus avait été tué. Alors Jason et son équipe arrivent pour tuer le

grand prêtre et tous les gars avec lui, car ils pensent qu'Antiochus est mort, c'est le moment de se révolter, nous pouvons enfin être libres.

Cependant, Antiochus était bien vivant et il utilisa cette révolte comme prétexte pour sa propre attaque et sa restauration du contrôle à son retour d'Égypte en 167. Il exprima donc sa colère contre les Juifs en envoyant un envoyé à Jérusalem sous le couvert de de paix, mais au lieu d'apporter la paix, ils attaquèrent les Juifs le jour du sabbat et pillèrent la ville. Ceci est raconté dans les livres des Macchabées, les livres apocryphes des Macchabées.

Les Juifs furent massacrés et les commerçants juifs furent récompensés pour avoir soutenu la politique d'hellénisation d'Antiochus. Plus tard, en 167, Antiochus décréta l'hellénisation forcée, il voulut donc faire de Jérusalem une polis grecque, une ville grecque. Il décrète que cela doit se produire, et pour que cela se produise, il interdit les pratiques religieuses juives.

Ainsi, la circoncision, la possession des Écritures, la pratique du sabbat, la célébration de différentes fêtes, les sacrifices du matin et du soir, tout cela est interdit, et quiconque se rebelle est menacé de mort. Et puis, le temple fut paganisé avec l'institution du culte impérial, du culte du roi et l'érection d'un autel ou d'une idole dédiée à Zeus dans le temple. C'est très probablement l'abomination qui cause la désolation.

Cela a rendu le temple impur, impropre au culte, il ne peut plus être utilisé. Ainsi, en trois ans, le temple est envahi par les mauvaises herbes et il a été abandonné comme un terrain vague. Entre-temps, des autels païens ont également été érigés dans tout Juda.

Des porcs et d'autres animaux impurs ont été offerts, et toute cette profanation préfigure une autre abomination qui sera érigée plus tard dans le temple de Jérusalem et que Jésus prédit dans le Discours des Oliviers. Cela nous emmène très loin et nous n'avons pas le temps d'y aller. Tous ces événements entourant Antiochus et son attaque de Jérusalem divisent les Juifs en deux camps.

Donc, nous avons, dans ce que je viens de lire, ce long passage, nous avons eu ceux qui ont violé l'alliance, ce sont ceux qui ont été corrompus par les doux discours d'Antiochus. Ils sont persuadés que sa voie est meilleure et ils abandonnent l'alliance. Et puis il y a ceux qui résistent fermement à Antiochus parce que le texte dit qu'ils connaissent leur Dieu.

Ils persistent à obéir à la loi et beaucoup d'entre eux tombent en martyrs à cause d'elle. Ils sont menacés et persécutés, non seulement par les Séleucides qui occupaient Juda et Jérusalem, mais aussi par leurs propres compatriotes qui étaient du côté d'Antiochus. Donc, ils en reçoivent de partout.

Les sages mentionnés dans la prophétie sont des Juifs persécutés au deuxième retour d'Antiochus après son échec en Égypte. Ce sont eux qui restent fidèles à l'alliance. Ils enseignent et instruisent également d'autres personnes pendant la persécution.

Et le texte dit que ceux qui les suivront connaîtront aussi la souffrance et même le martyre. L'affirmation selon laquelle ils recevraient un peu d'aide pourrait presque ressembler à une ironie. Oui, ils ont reçu un peu d'aide de la révolte des Maccabées, mais cela n'a pas vraiment aidé car elle n'a pas duré longtemps. Il y a un petit débat sur la signification exacte de cette expression.

Ensuite, il est dit que beaucoup rejoindront les sages dans l'hypocrisie, ce qui pourrait faire référence à un groupe de personnes qui sont simplement venues pour le voyage mais qui n'avaient pas vraiment la même vision de l'obéissance à Dieu. Cette persécution les a purifiés et raffinés, eux ou la nation, toujours selon le point de vue de chacun. Et puis nous arrivons au verset 36.

Et comme je l'ai dit, jusqu'à présent dans le texte, il y a un accord général sur ce qui se passe. Ensuite, nous arrivons à une section vraiment difficile où nous nous posons la question de savoir s'il s'agit d'une véritable prophétie. Est-ce quelque chose qui n'est pas encore arrivé dans le futur ? Est-ce un genre que l'on peut avoir dans les écritures sacrées ? Qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Parce que les événements décrits ne peuvent pas être alignés avec le récit historique d'Antiochus pour Antiochus IV. Tremper Longman fait du bon travail avec cette section, je pense.

Et il dit qu'il faut garder quelques points à l'esprit. Il faut dire de qui est le roi dont il est question, car il ne dit plus le roi du sud et le roi du nord. C'est tout d'un coup que nous avons le roi.

De quel roi s'agit-il ? Et il a également dit : de quel esprit parlons-nous ? Est-ce un auteur humain ou un auteur divin ? Alors, ce prophète sait-il réellement qu'il parle dans un avenir lointain, ou s'agit-il d'un télescope qu'il ne peut pas voir ? Il existe deux manières principales pour les gens de prendre le texte d'ici. La première est l'érudition critique, qui s'en tiendra à cette idée ex-eventu. Et leur argument est que rien n'indique dans le texte que nous avons soudainement un nouveau roi ou une nouvelle personne.

Partout ailleurs dans le texte, il était assez clair que nous avons un nouveau personnage sur la scène. Il n'y en a pas ici. Nous devons donc supposer que nous parlons toujours d'Antiochus IV.

Et c'est un imaginaire qui attend avec impatience sa chute. Donc, le problème avec ce point de vue, bien sûr, c'est qu'il doit dépendre de cette prophétie ex-eventu et du

fait que le prophète se trompe. Les interprètes conservateurs, les interprètes traditionnels, diront non, ce qui se passe entre 11h36 et 37, c'est que nous passons maintenant de cette figure historique d'Antiochus IV à une figure eschatologique.

Nous avons maintenant une signification eschatologique dans les versets 36 à 45. Et depuis l'époque de Jérôme, soit vers 400, les interprètes chrétiens ont vu une figure de l'Antéchrist dans ce passage. Tous les interprètes chrétiens ne le voient pas, mais les interprètes chrétiens l'ont vu.

Et ils citent la tendance des prophéties à télescoper les événements futurs. Ainsi, nous n'aurions pas nécessairement une indication claire qu'il y a eu un changement significatif dans le temps, que nous sommes loin dans le futur. Les choses se confondent en quelque sorte.

Longman suggère que dans cette section, nous devrions voir des références aux épiphanies d'Antiochus, mais elles prennent des caractéristiques plus grandes que nature, que nous, vivant à la lumière du Nouveau Testament, pourrions décrire comme anticipant une figure appelée l'Antéchrist. Et le genre de preuve que Longman voit ici, c'est qu'il parle de ce langage cosmique plus grand que nature. Il ne semble plus que ce soit seulement cette référence historique que l'on puisse trouver.

Parlez du temps de la fin. Le fait que les versets 40 à 45 ne fonctionnent tout simplement pas lorsque vous essayez de les appliquer à Antiochus. Et que le roi, juste l'étiquette du roi, n'avait jamais été utilisé pour désigner Antiochus auparavant.

On l'appelle toujours le roi du nord, c'est donc une référence différente. Et, bien sûr, on parle de résurrection lorsque nous arrivons au chapitre 12. Baldwin, Joyce Baldwin, dont j'ai cité le commentaire auparavant, résume et dit que bien que Daniel 11 trouve son accomplissement dans Antiochus IV, l'affaire ne s'arrête pas là.

Ainsi, qu'ils aient ou non un référent immédiat que nous ne comprenons pas ou que nous ne connaissons pas, il nous manque certains détails. Elle dit qu'il semble que l'intervention divine dans cette section pourrait être plus large. D'autres éléments de preuve qui pourraient amener les gens à aller au-delà d'Antiochus Quatrième dans cette section pour adopter une vision plus traditionnelle sont certains problèmes d'interprétation provenant d'autres chapitres.

Ainsi, quand vous revenez au chapitre 7, et que vous avez la petite corne, puis au chapitre 8, vous avez une autre petite corne, et puis vous avez le dirigeant qui viendra, et vous avez l'enseignement du Nouveau Testament sur l'homme d'illégalité, et sur l'Antéchrist, et puis dans l'Apocalypse, vous avez la bête, et l'histoire continue. Ainsi, certaines de ces questions en dehors du chapitre lui-même pourraient vous aider à pencher vers une interprétation plus conservatrice ou l'interprétation

traditionnelle, ou non. Très bien, nous sommes presque dans la dernière section de cette prophétie.

Alors le roi fera ce qu'il voudra, c'est le verset 36, et il s'exaltera et se magnifiera au-dessus de tout dieu et dira des choses monstrueuses contre le dieu des dieux. C'est un peu ce langage cosmique dont parle Tremper Longman. Il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit terminée, car ce qui est décrété sera fait.

Il ne fera preuve d'aucun respect pour les dieux de ses pères ni pour le désir des femmes, ni pour aucun autre dieu, car il se magnifiera au-dessus de tous. Au lieu de cela, il honorera un dieu des forteresses, un dieu que ses pères ne connaissaient pas. Il l'honorera avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des trésors.

Il s'attaquera à la plus puissante des forteresses avec l'aide d'un dieu étranger. Il accordera un grand honneur à ceux qui le reconnaîtront et les fera régner sur la multitude et partagera les terres moyennant un prix. À la fin des temps, le roi du sud, Ptolémée, entrera en collision avec lui, et le roi du nord fera assaut contre lui avec des chars, des cavaliers et de nombreux navires, et il entrera dans les pays, les débordera et les traversera. .

Il entrera aussi dans le beau pays, et de nombreux pays tomberont, mais ceux-ci seront délivrés de sa main : Edom, Moab et les premiers des fils d'Ammon. Alors il étendra la main contre d'autres pays, et le pays d'Égypte n'échappera pas, mais il prendra le contrôle des trésors cachés d'or et d'argent et de toutes les choses précieuses de l'Égypte, et les Libyens et les Éthiopiens le suivront. talons. Mais des rumeurs venant de l'est et du nord le troubleront, et il sortira avec une grande colère pour en détruire et anéantir un grand nombre.

Il dressera les tentes de son pavillon royal entre les mers et la belle montagne sainte, mais il arrivera à sa fin, et personne ne l'aidera. Et puis nous avons le temps de détresse et cela commence le chapitre 12. Maintenant, à ce moment-là, Michel, le grand prince qui veille sur les fils de ton peuple, se lèvera, et il y aura un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu. puisqu'il y avait une nation jusque-là.

Et à ce moment-là, ton peuple, tous ceux qui seront trouvés écrits dans le livre, seront secourus. Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière du sol se réveilleront, ceux-ci pour la vie éternelle, mais les autres pour la disgrâce et le mépris éternel. Ceux qui ont la perspicacité brilleront comme l'éclat de l'étendue des cieux, et ceux qui conduisent le plus grand nombre à la justice comme les étoiles pour toujours et à jamais.

Très bien, il y a beaucoup de choses ici dont nous n'avons tout simplement pas le temps de parler. Cette promesse est une grande promesse pour les personnes persécutées : il y a un espoir de résurrection, de récompense, de résurrection et

même de châtement. La nature de cette résurrection est discutée et débattue, mais je pense que la plupart des gens conviennent qu'il s'agit d'une image assez claire dans l'Ancien Testament de la résurrection corporelle réelle.

Ce n'est pas métaphorique, cela fait en fait référence à la résurrection corporelle. Et c'est vraiment le seul endroit dans l'Ancien Testament où nous trouvons cela. Le concept de résurrection est assez flou.

Il faudra attendre le Nouveau Testament pour que cela soit clarifié. La nature exacte de qui est ressuscité et combien et si c'est universel ou si c'est simplement lié à ceux qui ont souffert pendant cette période. Il y a toutes sortes de questions et beaucoup de discussions à ce sujet.

Je veux vous laisser avec la promesse et le réconfort que cela aurait été pour l'auditoire initial de Daniel et avec le réconfort que cela continue d'être pour les personnes qui suivent Dieu et pourtant en souffriront. Vous ne verrez peut-être pas cette récompense avant la résurrection. Il y a des martyrs dans ce chapitre.

Il y a des gens qui souffrent et meurent pour leur foi, et il y a encore des gens qui souffrent et meurent pour leur foi. Mais à la fin, au moment de la fin, il y aura finalement une récompense, et il y aura finalement un jugement et une punition. Nous pourrions passer du temps si nous parlions des étoiles brillantes et de la luminosité des cieux.

Probablement un langage plus figuratif. Je ne pense pas que l'auteur de Daniel veuille dire que lorsque nous mourons, nous devenons des anges ou des étoiles. Je pense que nous avons un langage figuratif.

Terminons cela au verset 4. Mais quant à toi, Daniel, cache ces paroles et scelle le livre jusqu'à la fin des temps. Beaucoup feront des allers-retours et les connaissances augmenteront. Et puis moi, Daniel, j'ai regardé, et voici, deux autres se tenaient debout, l'un sur cette rive du fleuve et l'autre sur cette rive du fleuve.

Et on dit à l'homme vêtu de lin qui est au-dessus des eaux du fleuve, combien de temps cela durera-t-il ? Il y a encore ce langage qui dure combien de temps. Combien de temps faudra-t-il avant la fin de ces merveilles ? J'ai entendu l'homme vêtu de lin au-dessus des eaux de la rivière alors qu'il levait sa main droite et sa gauche vers le ciel et jurait par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps, des temps et la moitié d'un temps. Et dès qu'ils auront fini de briser le pouvoir du peuple saint, tous ces événements seront achevés.

Moi, j'entendais, mais je ne comprenais pas. Alors, j'ai dit, mon Seigneur, quelle sera l'issue de ces événements ? Il dit : va ton chemin, Daniel, car ces paroles sont

cachées et scellées jusqu'à la fin des temps. Beaucoup seront purifiés, épurés et affinés, mais les méchants agiront méchamment.

Aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui ont de la perspicacité comprendront. Et c'est parti avec la banque. À partir du moment où le sacrifice régulier sera aboli et où sera établie l'abomination de la désolation, il y aura 1 290 jours.

À quel point est-il béni celui qui continue d'attendre et atteint les 1 335 jours ? Mais quant à vous, allez jusqu'au bout. Ensuite, vous entrerez dans le repos et vous vous relèverez pour la part qui vous est attribuée à la fin des temps.

Les commentateurs se sont longuement interrogés sur la signification de ces deux chiffres. Je ne pourrais probablement même pas vous expliquer les options. Certains commentateurs lèvent la main et disent que cela fait partie du mystère.

D'autres commentateurs tentent de lui donner un sens, mais la meilleure proposition que j'ai lue et à laquelle je vais seulement vous référer parce que je ne suis pas sûr de pouvoir la rassembler dans une explication est Carol Newsome. Elle parle à travers les chiffres et trouve des modèles qui se connectent aux autres périodes du livre de Daniel. Et sa conclusion est qu'il s'agit d'un nombre significatif.

Ils ne sont pas seulement aléatoires. C'est significatif. Et ce que je dirai, c'est que même si nous ne savons pas exactement ce que signifient ces chiffres, c'est une interprétation qui correspond à d'autres symbolismes du livre, ainsi qu'au dernier mot de l'homme à Daniel, que vous allez devoir attendre que Dieu tienne parole.

Il suffit d'y aller et d'attendre ; il y aura un retard ; attends Dieu. Cela arrivera. Il s'agit d'une vision stimulante à la fin d'un livre stimulant.

Et nous n'avons fait qu'effleurer la surface. Il y a une histoire complexe que nous connaissons à peine. Il y a très probablement des genres que nous n'arrivons pas à comprendre.

Mais je tiens à vous rappeler que ces prophéties et ces visions transcendent le cadre historique. Quelle que soit la référence qu'ils aient ou non, ce livre transcende néanmoins son cadre historique. On ne sait pas toujours clairement comment cela se fait.

Notre travail consiste à faire tout notre possible pour le comprendre. Et il est toujours utile, lorsque vous avez fait cela, de vous rappeler que même Daniel lui-même ne pouvait pas vraiment le comprendre. Et il avait un ange pour l'interpréter.

Et en fait, ça semblait aller. Tout allait bien pour Daniel, et ses visiteurs célestes ne semblaient pas s'en vouloir contre lui. Passe ton chemin, Daniel.

Cela nous amène donc à la fin du livre. J'espère que vous avez aiguisé votre appétit pour davantage d'études sur Daniel et que vous allez chercher des ressources supplémentaires et rafraîchir votre histoire. Merci.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 16, Daniel 10-12, La dernière vision de Daniel.